Bulletin de Santé du Végétal
Nouvelle-Aquitaine

Maraîchage

N°16
09/09/2025

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur formulaire d'abonnement au BSV

CHAMBRE D'AGRICULTURE NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière
Clarisse BANNERY
ACPEL
clarisse.bannery@acpel.fr

Animateurs délégués
Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :
Benoit VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication
Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage Edition Nord NA N°X du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Ce qu'il faut retenir

- **Météo**

Après un pic de chaleur le 6 septembre, les températures oscillent désormais autour des 20°C. De nouveaux épisodes de pluie sont annoncés au cours des prochains jours.

- **Tomate en sol, sous abris**
  - *Tuta absoluta* : les captures continuent mais sont très variables.
  - Noctuelles : les dégâts sont conséquents sur certains sites.
  - Botrytis : des symptômes continuent d'être observés.
  - Oïdium : les conditions ont été favorables au développement du champignon.

- **Carotte et céleri-rave**
  - Mouche de la carotte : le vol d'automne a débuté en culture de céleri-rave dans la vallée de l'Arnoult.
  - Septoriose du céleri : les contaminations pour le cycle 4 ont eu lieu pour le secteur de Mansle.

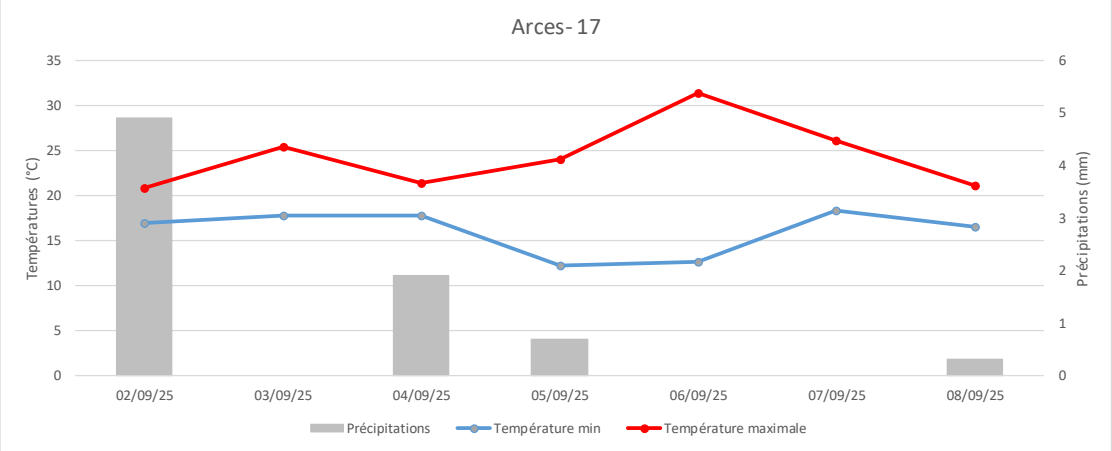
- **Alliacées**
  - Teigne : la pression est variable selon les secteurs. En Charente-Maritime, les dégâts sont très importants sur certains sites.
  - Mouche mineuse : un site en Charente a signalé des piqûres de nutrition sur ciboulettes.

- **Sur différents autres légumes**
  - Piéride du chou : la pression est élevée, avec de nombreux individus observés ainsi que des dégâts importants.
  - Oïdium : avec les récentes conditions, des symptômes sont apparus sur courgettes et concombres.
  - Punaises : des individus continuent d'être observés.

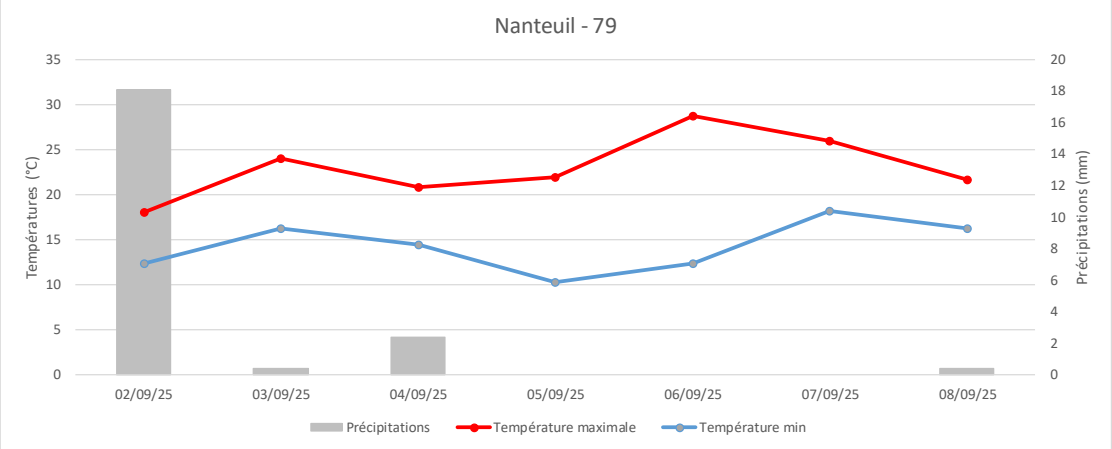
Notes nationales et informations
- La « **dernière mise à jour** » de la liste biocontrôle.
- Lien vers les **notes nationales biodiversité**

Situation générale maraîchage

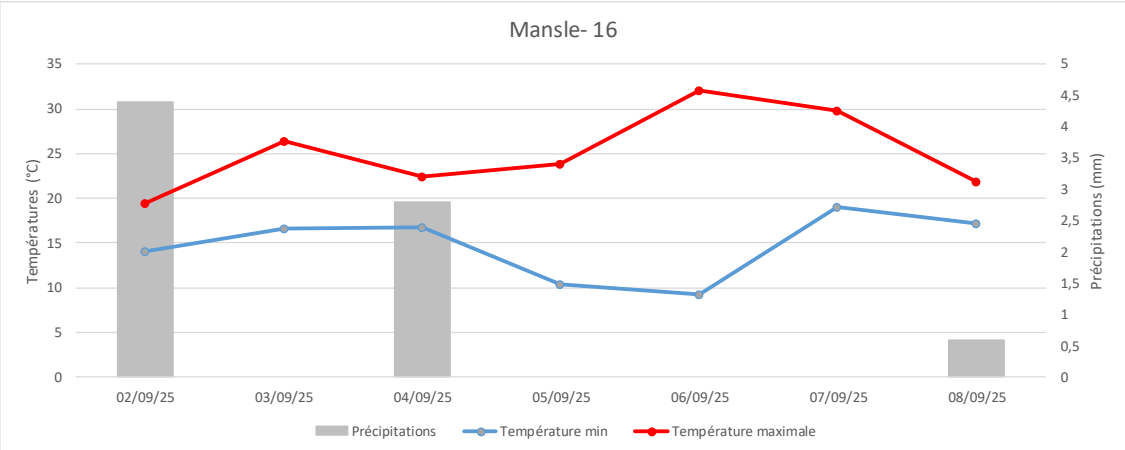
- **Les conditions climatiques de ces deux dernières semaines** (source : Weenat)



Cumul précipitations : 7,8 mm - Température minimale : 12,2°C - Température maximale : 31,4 °C



Cumul précipitations : 21,3 mm - Température minimale : 10,2 °C - Température maximale : 28,8 °C



Cumul précipitations : 7,8 mm - Température minimale : 9,2 °C - Température maximale : 32 °C

La fin de semaine a été marquée par une hausse des températures, avec un pic à plus de 30°C. Les amplitudes ont été importantes entre le jour et la nuit avec des températures minimales à 9°C. Depuis, les températures maximales fluctuent autour des 20°C. Des cumuls pluviométriques ont été enregistrés la journée du 2 septembre, avec des quantités variables selon les secteurs.
Les prévisions annoncent à nouveau des épisodes de pluie au cours des prochains jours avec un maintien des températures au-dessus des 20°C.

Tomate en sol, sous abris froids

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

La situation au niveau du réseau :

Les retours de piégeage la semaine passée signalent :

- Charente-Maritime : un site a capturé 134 individus alors qu'un autre n'en a capturé que 2.
- Charente : deux sites ont respectivement capturé 0 et 6 papillons.

La mise en place de la confusion sexuelle (biocontrôle), bien qu'efficace n'empêche pas des accouplements à l'extérieur des zones d'influence de la confusion sexuelle et donc des pontes dans certains abris froids pourtant « protégés ».

Évaluation du risque : le risque est à évaluer en fonction des secteurs, allant de faible à très élevé.

Mesures prophylactiques :

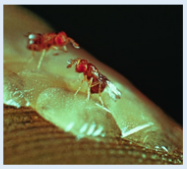
- Effectuer des rotations avec des cultures non hôtes de *Tuta absoluta* (ex : salade).
- Réaliser des interventions pendant l'inter-culture (ex : solarisation).
- Bien préparer le sol afin de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.
- Eliminer les plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et le repiquage des plants sains.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromones.
- Eliminer régulièrement et détruire les déchets végétaux et les fruits infestés en évitant de les stocker à proximité des abris.

Des méthodes alternatives et des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif.
- Différents auxiliaires : ***Macrolophus pygmaeus*** (punaise de la famille des miridae), ***Amblyseius swirskii*** (acariens prédateurs), ***Trichogramma achaeae*** (micro-hyménoptère).
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffusion de phéromones dans la serre afin d'empêcher l'accouplement.
- Des substances naturelles existent : Consulter la « **Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle** » mise à jour régulièrement.

FOCUS Auxiliaires

Trichogrammes



Les espèces de trichogrammes les plus connues, parmi les quelques 200 répertoriées, sont *Trichogramma brassicae* et *Trichogramma achaeae*. Appartenant à l'ordre des hyménoptères, ces deux espèces sont notamment connues pour être de redoutables parasites des œufs de lépidoptères. On les reconnait de par leurs ailes antérieures en forme de fer à cheval et leur taille inférieure au millimètre.

Cycle biologique

La totalité du cycle de développement (4 stades larvaires) dure en moyenne une dizaine de jours, de l'éclosion au stade adulte. Un hôte, généralement un œuf de lépidoptère, est nécessaire au développement de la larve de trichogramme.

Rôle(s) d'auxiliaire

Les larves de trichogramme se nourrissent de l'œuf de lépidoptère qu'elles parasitent. Lors de la ponte, une femelle peut ainsi parasiter une centaine d'œufs de papillons ravageurs de cultures.

Note filière : Ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de suivi temporel) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

- **Noctuelles**

La semaine passée, les retours de piégeage au niveau du réseau sont les suivants :

- *Chrysodeixis chalcites* : deux sites en Charente-Maritime ont capturé 0 et 32 papillons, un autre site en Charente n'a piégé qu'un seul individu.
- *Helicoverpa armigera* : un site en Charente n'indique aucune capture de ce papillon.

Les chenilles de noctuelles sont encore très présentes et les dégâts engendrés sur fruits parfois conséquents.

Évaluation du risque : le nombre de captures est très variable mais les dégâts importants, le risque est nul à élevé en fonction des sites.

Mesures prophylactiques :

- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromone.

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Des symptômes de botrytis continuent d'être signalés sur plusieurs exploitations dans plusieurs secteurs.

Rappels des symptômes de botrytis sur tiges, feuilles et fruits (Crédit photo : Benoît VOELTZEL et ACPEL)

Évaluation du risque : les conditions récentes ont été propices au développement de ce champignon, le risque reste présent.

Des produits de biocontrôle existent :

De substances naturelles existent. Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement: **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

Mesures prophylactiques :

- La gestion du climat de l'abri (compliquée en période fraîche) et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie.
- Limiter les blessures lors des opérations culturales par une taille propre et fine sans hachages.
- Aérer les serres pour limiter l'humidité.
- Effeuiller et entretenir les cultures pour permettre une meilleure aération.
- Éviter les stress et les blessures qui sont des portes d'entrées pour ce champignon.
- Ne pas réaliser les effeuillages ou égourmandage les jours de forte humidité.
- Limiter les aspersions qui favorisent un climat optimal pour le développement du champignon.
- Privilégier l'irrigation au goutte-à-goutte.
- Éliminer les débris et résidus végétaux.

- **Oïdium (*Oïdium neolycopercisi*)**

La présence d'oïdium a été signalée en Charente. L'alternance de conditions sèches et humides est favorable à ce type de champignon, ce qui a été le cas ces dernières semaines. Les symptômes se manifestent par l'apparition de taches poudreuses et blanches couvrant la face supérieure des feuilles de tomates.

Rappel des symptômes d'oïdium sur feuilles de tomates (Crédit photo : Ephytia)

Évaluation du risque : le risque est présent.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte (*Psila rosae*)**

La situation au niveau du réseau

En culture de céleri-rave dans la vallée de l'Arnoult, le relevé effectué la semaine dernière n'indique pas de piégeage de la mouche de la carotte. Cette semaine, en revanche, des individus ont pu être observés. Sur 4 sites, 1, 0, 2 et 3 individus ont été capturés.

En culture de carotte, un site avait capturé 2 individus lors du dernier bulletin. La semaine passée, aucun retour de piégeage n'a été réalisé, ne permettant pas d'évaluer le risque sur cette culture.

Pour rappel, le seuil de nuisibilité est différent pour les deux cultures, la carotte étant plus sensible aux attaques de ce ravageur. Le seuil de risque de la carotte est fixé à 0,1 mouche/piège/jour ce qui équivaut à 3,5 mouches par semaine pour 5 pièges. Celui du céleri-rave est de 0,2 mouche/piège/jour, ce qui équivaut à 7 mouches par semaine pour 5 pièges.

Évaluation du risque : l'absence de retours en culture de carotte ne permet pas d'évaluer si le seuil de risque a été atteint. En revanche, les premiers individus en culture de céleri-rave ont été piégés, laissant indiquer le début du vol d'automne. Le risque est important mais le seuil de risque n'est toutefois pas encore atteint.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.

- **Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)**

Les données météo des secteurs de Saintes (17), de Dercé (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1er avril, les données des cycles du champignon au 9 septembre sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Saintes (17)	Cycle 5	Pour le cycle 5 : les 15, 16, 17, 18 et 20 septembre
Mansle (16)	Cycle 3	Pour le cycle 3 : les 19, 20, 21, 22, 23 et 24 septembre
	Cycle 4	Pour le cycle 4 : le 2 octobre
Dercé (86)	Cycle 5	Pour le cycle 5 : le 19 et le 20 septembre

Les sorties de taches des 1ers et 2ème cycle (et 3ème cycle pour les variétés peu sensibles) sont peu à risque.

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1er avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, pour des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Evaluation du risque : les contaminations pour le cycle 4 ont eu lieu pour le secteur de Mansle (16). Le risque d'extension (inoculum disponible pour le cycle suivant) ne sera véritablement présent que quelques jours avant les dates de sorties de taches calculées par le modèle.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Bien aérer le feuillage.
- Privilégier un arrosage le matin.
- Utiliser des variétés moins sensibles à la maladie.

Alliacées

• Teigne (*Acrolepiopsis assectella*)

La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est essentielle car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraîchage AB.

Dégâts de teignes sur poireaux (Crédit photos : Benoît VOELTZEL – CA 17)

La situation au niveau du réseau

La semaine passée, les relevés indiquent :

- Charente : un site a capturé 1 individu.
- Charente-Maritime : un site n'a capturé aucun individu.

Malgré des captures récentes faibles, certains sites semblent avoir été particulièrement touchés ces dernières semaines avec des captures de 30 individus lors du dernier bulletin pour un site en Charente-Maritime. Les dégâts sont très importants avec environ 80% de poireaux présentant des lacérations.

Évaluation du risque : malgré des captures récentes faibles, les dégâts sont très importants, le risque est élevé.

- **Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)**

Pour cette production, en raison des dégâts potentiels, ce parasite est suivi avec la mise en place d'un réseau de suivi sur ciboulettes. Les piqûres de nutrition observées sont spécifiques et donnent une indication sur la période d'activité de l'adulte avant la ponte.

La situation au niveau du réseau
La plupart des observateurs n'observent pas de piqûres de nutrition sur ciboulettes, excepté un site en Charente qui signale un pied touché sur 5 plants. Pour ce site, 2 % des pieds de poireaux présentent des larves et des pupes.

Évaluation du risque : le risque est présent.

Mesures alternatives et prophylactiques :
- Poser des filets au niveau des pépinières.
- Contrôler les plants dès la réception.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans la culture.
- Installer des toiles insect-proof aux ouvertures des abris.
- Installer des panneaux bleus englués pour détecter l'arrivée des premiers ravageurs.
- Détruire les débris végétaux infestés et les résidus de culture.

Sur différents autres légumes

- **Piéride du chou (*Pieris brassicae*)**

Les piérides continuent d'être observées et les dégâts sont importants, notamment en Charente-Maritime. Déjà lors du dernier bulletin, des individus avaient été repérés en Charente. Désormais, les dégâts s'intensifient. Pour rappel, les dégâts causés par ce ravageur sont liés à la fois à la consommation des jeunes feuilles du cœur du chou par la chenille mais aussi à la présence de déjections.

Dégâts occasionnés sur feuilles par la piéride du chou (Crédit photo : Benoît VOELTZEL CA 17)

Évaluation du risque : les populations du ravageur occasionnent de plus en plus de dégâts, le risque est très présent.

- **Oïdium**

L'oïdium est encore très présent sur courgettes et concombres. Comme pour la tomate, l'alternance de conditions sèches et humides a été favorable au développement du champignon.

Symptômes d'oïdium sur feuilles de courgettes (Crédit photo : Benoît VOELTZEL – CA 17)

Mesures alternatives et prophylactiques:

- Enlever les vieilles feuilles et les feuilles fortement oïdiées afin d'éviter la dispersion des spores. Cela permet aussi de favoriser l'aération et l'ensoleillement des parties basses des plantes.
- Favoriser l'aération des abris afin de limiter le maintien d'une hygrométrie forte.
- Eliminer les adventices à proximité des cultures et éviter la présence d'amas de déchets.

• Punaises

La pression des punaises est encore importante sur aubergines et concombres.
En Charente-Maritime, le piège ciblant la punaise diabolique (*Halyomorpha halis*) n'a capturé aucun individu.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Produire les plants dans un abri insect-proof.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof pour empêcher toute pénétration d'insectes.
- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et pendant leur introduction dans l'abri.
- Favoriser les ennemis naturels.
- Utiliser des auxiliaires.

Plus d'informations sur la comparaison de *Halyomorpha halis* avec différentes espèces de punaises : **ICI** (Ephytia).

Notes nationales et informations

- **Liste des produits de biocontrôle actualisée : « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle »**

- **Notes nationales Biodiversité : ICI.**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CIA 17-79, CDA 86, producteurs en AB (Bio Nouvelle-Aquitaine) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".